

Découverte | Fossiles de type dinosaure à Bernissart

Des carottes truffées d'espoirs

CLAIRE BORTOLIN

Pour les chercheurs de la Faculté polytechnique de Mons qui succèdent au mineur Jules Créteur dans la fouille de l'ancienne fosse de Bernissart, c'est un fameux cadeau de Sainte-Barbe : les carottes prélevées, après plusieurs semaines de forage, à 309 et 296,5 mètres de profondeur recèlent bel et bien des fossiles d'origine animale, de la peau et des ossements (« Le Soir » du 30 novembre).

Le recteur de la Faculté montoise, Serge Boucher, l'a confirmé lundi, aux côtés du professeur Jean-Pierre Tshibangu, qui mène les opérations, de Christian Dupuis, chef de service de géologie, et du bourgmestre de

Bernissart, Freddy Wattier, particulièrement réjoui par cette trouvaille.

Les travaux de sondage dans le Cran de Bernissart avaient débuté le 26 septembre dernier et, même s'ils ont duré plus longtemps que prévu en raison des difficultés à forer dans le silex, ils sont couronnés de succès. Quatre points de sondage avaient en effet été déterminés pour voir s'il restait encore un espoir de découvrir des fossiles d'iguanodons. Et le premier de ces sondages aura suffi pour démontrer que oui. Scientifiquement comme techniquement, l'expérience aura d'ores et déjà été profitable.

Les analyses plus approfondies que les services de la Faculté polytechnique

vont mener avec leurs collègues de l'Institut royal des sciences naturelles, ainsi qu'avec des spécialistes internationaux, permettront de préciser la nature exacte des résidus exhumés, notamment de savoir si ces fossiles de type dinosaure sont effectivement des iguanodons.

Mais les recherches porteront bien au-delà : depuis la découverte, entre 1878 et 1881, de ce gisement quasi unique au monde de squelettes de dinosaures emprisonnés dans l'argile, beaucoup de progrès techniques ont été réalisés dans l'analyse de ce type d'objets, ainsi que dans la connaissance de cette période et du contexte d'évolution de la terre.

Ces nouveaux éléments vont nous permettre de nous

pencher sur l'ensemble du contexte mécanique qui a permis le piégeage et la conservation de ces spécimens, a expliqué le professeur Dupuis. Comment vivaient-ils ? Comment sont-ils morts ? Pourquoi sont-ils parvenus jusqu'à nous dans cet état ?

D'autres espèces animales, comme des crocodiles, des batraciens, des poissons, avaient été retrouvées fossilisées dans le charbonnage au XIX^e siècle, de même que des plantes, à une époque de l'évolution particulière puisque c'était le début des angiospermes, les plantes à fleurs. Les premiers résultats positifs des carottages permettront également d'approfondir l'étude de toutes ces formes de vie. ●